



HAL
open science

Le site de Saumeray, “ Le Bas-des-Touches ” (Eure-et-Loir)

Tony Hamon, Sandrine Riquier

► **To cite this version:**

Tony Hamon, Sandrine Riquier. Le site de Saumeray, “ Le Bas-des-Touches ” (Eure-et-Loir). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1998, 16, pp.35-39. halshs-02533006

HAL Id: halshs-02533006

<https://shs.hal.science/halshs-02533006>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

LE SITE DE SAUMERAY, "LE BAS-DES-TOUCHES" (EURE-ET-LOIR)

T. Hamon¹⁰, S. Riquier¹¹

Au terme de la troisième opération de sauvetage urgent réalisée en 1996 sur le site du "Bas-des-Touches" à Saumeray (Eure-et-Loir), 13 ha sont décapés. Le site, menacé par l'exploitation d'une carrière de granulats, est implanté sur une basse terrasse, à environ 400 m du Loir, à la limite de la Beauce Dunoise et du Faux Perche, à mi-chemin entre Chartres et Chateaudun. Plusieurs occupations domestiques et funéraires sont reconnues ; seule l'occupation du Deuxième Age du Fer fera l'objet de cette présentation.

Le site a été découvert au début des années 80 par A. Lelong, lors de prospections aériennes. Plusieurs fouilles programmées ont été réalisées et l'une d'elles, dirigée par l'inventeur et H. Barbé a permis de sonder 2 enclos quadrangulaires, situés dans l'emprise de l'intervention de 1996.

Les interventions de 1992 et de 1995 ont mis au jour des enclos fossoyés quadrangulaires dont les deux principaux sont distants d'une vingtaine de mètres. Leurs entrées, situées en vis-à-vis, et l'absence de structures contemporaines dans cet espace définissent un axe de circulation. Les fossés de l'enclos sud sont partiellement doublés. L'absence de recoupement et l'homogénéité du mobilier issu de leur comblement ne permet pas d'infirmar la contemporanéité de l'ensemble. Le second enclos, situé au nord du premier, est scindé en deux par un fossé nord-sud. Quatre petits enclos sont accolés au nord de cet ensemble. Les remplissages des fossés permettent de déceler la présence de talus le long des côtés extérieurs des enclos. Deux bâtiments sur poteaux sont implantés dans l'enclos sud. Ils sont composés de 18 et 12 poteaux et mesurent respectivement 4,50 m sur 17 m et 5 m sur 8 m. Dans le second enclos, la concentration de poteaux empêche de restituer des plans cohérents de bâtiments. L'absence de rejets domestiques dans les fossés environnants et de fosses dépotoirs dans ces enclos suggère un secteur réservé au parcage de bétail.

Située à l'ouest des secteurs décapés en 92 et 95, l'intervention de 1996 a mis au jour 14 enclos funéraires et 23 inhumations qui sont disséminées autour des enclos, avec une concentration plus dense vers l'est. Le mobilier, assez pauvre, permet de situer leur période d'utilisation de la fin de La Tène Ancienne à La Tène finale. Une des sépultures est pré-augustéenne.

Au sud de cette nécropole, une série d'enclos fossoyés prolonge vers l'ouest les enclos à bestiaux étudiés en 1992 et 1995. Peu de structures domestiques se situent dans ces espaces fossoyés. Par contre, au sud et à l'ouest de ceux-ci, d'importantes concentrations de structures permettent de localiser l'habitat contemporain de ce complexe d'enclos. Environ un millier de structures sont apparues. Elles sont de types silos, "caves", "celliers", puits (?), fosses dépotoirs, trous de poteaux, fossés. Les recoupements sont exceptionnels. Les structures en creux sont disséminées parmi les trous de poteaux dont la densité, qui rend la lecture du plan difficile, n'a pas encore permis de restituer de plans de bâtiments.

L'étude partielle de l'abondant mobilier issu du comblement de ces structures a permis de déceler une occupation sporadique dès La Tène C2, représentée par quelques fosses dépotoirs et des fossés, dispersés au sein des multiples structures de La Tène D1 et de La Tène D2, périodes qui constituent l'essentiel de l'occupation domestique du site. Elle permet en outre de constater une implantation primitive lâche de l'habitat, rendu apparemment plus dense par la perduration de l'occupation dans les mêmes secteurs d'habitat au cours de La Tène D2. Au cours de la première moitié du I^{er} s ap. J.-C., l'occupation du site paraît nettement plus lâche ; elle n'est attestée que par quelques fosses et fossés sur le secteur décapé en 96. Au moins deux unités d'habitats (bâtiments, fosses dépotoirs, greniers, fonds de cabane), reconnus en 92, organisées

¹⁰ Responsable d'opération, AFAN, Dépôt Archéologique, 66 rue des Beaumonts, 45000 ORLEANS.

¹¹ Etude du mobilier céramique, AFAN, Dépôt Archéologique, 66 rue des Beaumonts, 45000 ORLEANS.

autour d'un enclos palissadé, reprennent l'orientation et les dimensions de l'enclos sud de la phase précédente.

L'ensemble domestique de La Tène finale s'implante de part et d'autre d'un axe de circulation, large d'une dizaine de mètres et limité par des fossés, situé dans le prolongement de celui repéré lors des interventions précédentes. L'occupation s'organise orthogonalement à cet axe, sur une bande de 10 à 20 m de large environ. Par contre, dans la partie ouest du décapage, l'organisation des structures apparaît rayonnante autour d'un espace vide de structure contemporaine et non clos, d'environ 100 m².

De nombreux indices d'activités artisanales permettent de soupçonner la présence de forgerons (nombreuses scories de fond de forge, batitures, parois de fours). Des coulées de bronze, des creusets (à anse et bec verseur) et un potin raté (bulle d'air) laisse envisager la présence de bronziers sur le site et peut-être d'un atelier monétaire. Quelques meules ont été découvertes. On remarquera également une importante quantité de faisselles dans les fosses dépotoirs. Par contre, les indices d'activités liés au travail du textile sont quasiment absents (1 seul peson).

L'occupation du site, pour la période considérée, peut-être divisée en trois secteurs : la nécropole à enclos quadrangulaires, les enclos à bestiaux, qui séparent la nécropole du secteur réservé à l'habitat. L'étude spatiale de l'habitat (par types de structures et de mobilier) permettra de définir et caractériser les fonctions du site et son organisation spatiale (quartiers spécialisés dans certains types d'activités?).

D'importantes concentrations de structures, repérées par Alain Lelong en prospection aérienne, indiquent l'étendue du site sur au moins 200 m à l'ouest du secteur étudié. Au sud du site, le long du chemin, aucune anomalie n'est perceptible probablement en raison du substrat limoneux. Aucun tracé linéaire de type fossé n'a été repéré. Il semble par conséquent que nous soyons en présence d'une agglomération ouverte, qui s'étend sur environ 20 ha. Les vastes enclos fossoyés qui couvrent plus de 6 ha, quasiment vierges de structures d'habitat, laissent présager d'une importante activité tournée, entre autre, vers la production animale.

Bibliographie Indicative :

A. Boguszewski, M.-J. Fay, O. Ranger, avec la collaboration de H. Sellès et C. Gardals : Saumeray, "le Bas-des-Touches", D.F.S., S.R.A. Centre, Orléans, 1995 : 56-59.

J.-P. Bouvet, T. Hamon : Saumeray, "le Bas-des-Touches", D.F.S., S.R.A. Centre, Orléans, 1992 : 42-44.

A. Lelong : Alluyes-Saumeray. Les enclos protohistoriques de la vallée du Loir. 15 années de recherches archéologiques en Eure-et-Loir, *Cahiers Archéologiques d'Eure-et-Loir*, Chartres : 13-16.

A. Lelong : La prospection aérienne en Eure-et-Loir, in : A.Villes (dir): La civilisation gauloise en Pays carnutes, Catalogue de l'exposition, Chateaudun, 1985 : 78-83.

A. Lelong : Saumeray, "le Bas-des-Touches". *Catalogue de l'exposition 1990. Les amis de Bonneval. Retrospective archéologique. Bilan des fouilles effectuées dans le canton de Bonneval*, 1990.

A. Lelong : Les enclos protohistoriques de la Haute Vallée du Loir. Rapport de synthèse. *Mémoire de l'école des Hautes Etudes en Sciences Sociales*, 1990.

T. Hamon : Saumeray, "le Bas-des-Touches", campagnes de fouilles 1991 et 1992, D.F.S., S.R.A. Centre, Orléans, 1992 : 50-53.

T. Hamon, O. Agogué, S. Riquier, J.P. Chimier : Saumeray, "le Bas-des-Touches", D.F.S., S.R.A. Centre, Orléans, 1997.

T. Hamon, O. Agogué, S. Riquier : Saumeray, "le Bas-des-Touches" , *Bilan Scientifique*, S.R.A. Centre, Orléans, 1996 : 60-62.

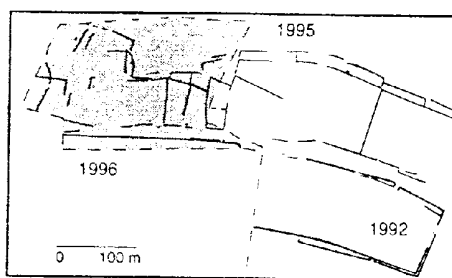
S. Riquier : La céramique de l'occupation de La Tène finale et gallo-romaine précoce de Saumeray, "le bas-des-Touches" (Eure-et-Loir), interventions de 1992 et 1995. *Mémoire de Maîtrise de Sciences et Techniques*, Tours, juin 1996.

S. Riquier : Contribution de l'étude d'ensembles augustéens précoces en Pays
carnute : Saumeray, "le Bas-des-Touches" (Eure-et-Loir), *S.F.E.C.A.G., Actes du
Congrès du Mans, 1997* : 345-356.



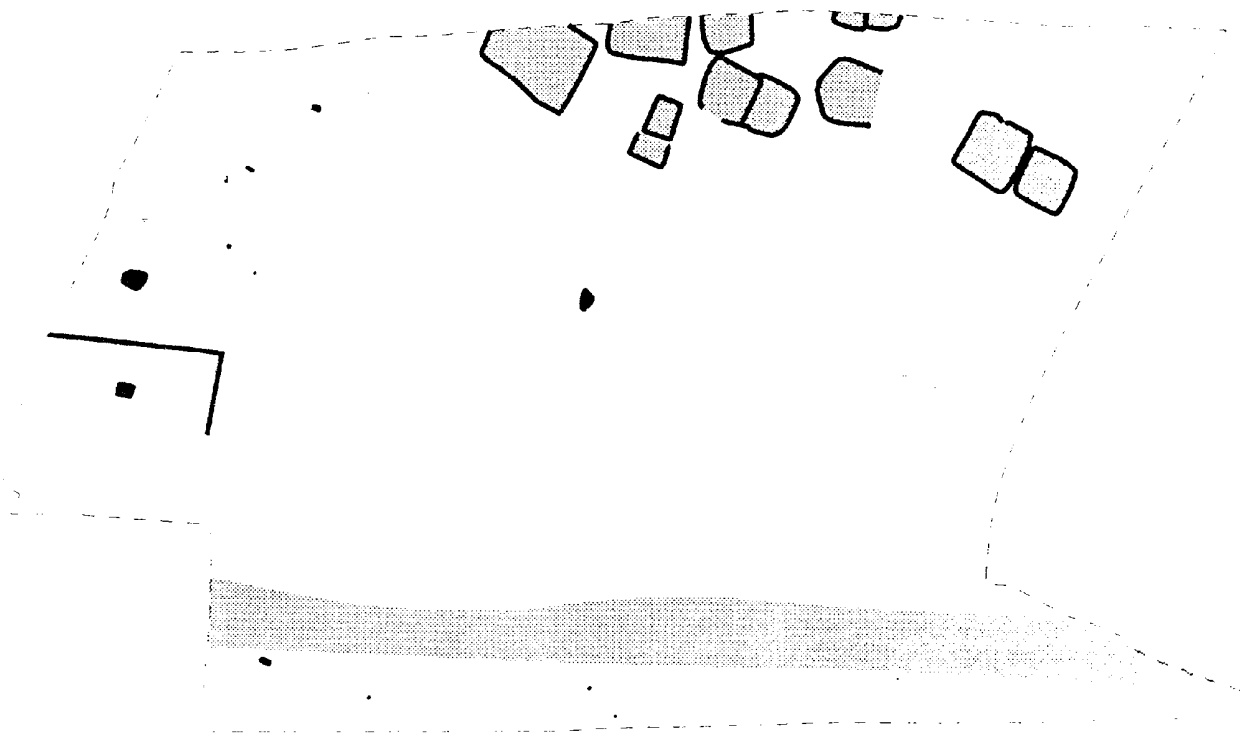
La Tène finale

0 50 m



Début du 1er Siècle après J.C.

Saumeray "Le Bas-des-Touches" (Eure-et-Loir)



La Tène moyenne



La Tène finale

